

Paris, le 29 Janvier 1863.

Mon cher Gray,

Now, it is too late, disiez-vous le 27
Octobre dernier, lorsqu'il s'agissait d'obtenir
vivant l'Isôtes de Woburn, et le 17 Novembre
M. William Boott vous démontreroit que la
plante étoit encore alors pleine de vie,
même extérieure et foliaire, si bien vivante
qu'elle m'est parvenue le 4 Décembre à peu
près intacte par l'intermédiaire de M. Edward
Brooks! Voilà ce que sont les premiers
hommes de la botanique américaine; ils
savent tout, excepté l'Isôtes, que pourtant
nous leur apprendront bientôt, j'espère,
s'ils veulent être dociles et nous fournir
à bondance les matériaux dont nous
avons besoin, Braun, Durieu et moi, qui
pourtant, ne veux être dans cette croisade
que le prédicateur ou seulement, peut-être, le
fournisseur de vivres.

Donc l'envoi de M. W. Boott m'est heureuse-
ment arrivé le 4 Décembre, et j'en ai immédiatement
transmis à Durieu, qui excelle dans la culture des

Je devrais retourner tous les jours dans un état d'innervation très-faible. Plus vous envoie de plantes
vivantes m'ont été fait de Lambert depuis le retour de mon voyage, et c'est seulement le dernier, datant
du milieu de Décembre qui m'a fourni enfin quelques épis en bon état!
+ Ah! mon cher Gray, je n'ai plus de place que pour me rappeler au bon souvenir de Madame Gray
et pour vous remercier affectueusement la main,
G. Gray

Ceci m'amène à vous parler de M. Delessert, par
l'entremise duquel j'ai reçu vos brochures. Je l'ai
vu, après avoir vu M. Lasègue, je lui ai parlé de
vous, et je suis chargé de vous dire, de sa part,
que des mesures seront prises incessamment pour que
vous receviez gratuit tout ce qui vous manque du
Bulletin de notre Société botanique de France. La
difficulté est seulement de savoir ce qui vous manque.
Il n'est pas sûr que M. Lasègue le trouve sur ses
registres, et vous ferez bien de lui en écrire des suites. -
Vous trouverez dans les deux derniers volumes
plusieurs articles sur des plantes de la Nouvelle
Calédonie, ^{par Brongniart et André Guis} dans les quels vous êtes citée à diverses
reprises, et qui ne peuvent manquer de vous intéresser
encore à d'autres titres.

Et notre chère Dame Vilmorin! Elle est toujours
à Arcachon, où elle a reçu régulièrement comme
habitude de tous les passages de vos lettres, qui
l'intéressoient, et où elle est, en ce moment, très-
occupée du mariage de sa fille, un mariage très-
convenable, sauf l'âge trop peu inégal des époux
(18 contre 21 ou 22). Et la santé? Ici, à Paris,
cette santé inspire toujours de sérieuses inquiétudes
parmi les membres de la famille. Mais Henry, le
fils aîné, qui arrive d'Arcachon et que j'ai vu il
y a trois jours, Henry juge la situation bien plus
favorablement. Aucun amoindrissement physi-
que (ce qui m'est confirmé par Durieu). Peu de toux,
et seulement le matin point de chochachement de sang.
Voilà ce que dit Henry, et nous puisons dans ces
paroles un véritable soulagement, comme vous pensez
bien. Dieu veuille sauver cette bonne et sainte amie!
Je lui ai souvent écrit depuis son arrivée à Arcachon,
mais depuis bientôt deux mois elle ne fait répondre par
son fils; il paroît que l'écriture la fatigue, comme la
pizole.

Vous avez reçu un petit mémoire de M. Braun
libre sur le doute de l'Isôtes - chez, avec un Hedberg ou
sont décrits 7 espèces nouvelles, dont 4 de l'Amérique méridionale (Pérou et Venezuela)? cela est impos-
sible, quoique cela soit principalement destiné à dévoiler l'ignorance du public sur les espèces européennes.

Isoetes, et qui espère bien, maintenant il écrit,
conserver et multiplier celui de Woburn.

Cela ne vous dispensera pas de nous faire
plus tard un copieux envoi, non seulement de la
même plante, mais encore de celle de l'Echo Lake
et du Winnipiseogee, ce qui, j'espère, ne sera pas
difficile, maintenant que vous avez dans M.
Boott un précieux auxiliaire, who has leisure
and much zeal. Seulement, il faudra que M.
Boott ne commence ses opérations qu'à la fin
d'août, ou même en septembre, seule époque où
je crois que les spores des Isoetes commencent à
entrer en maturité sous votre climat septentrional.
De là la complète insuffisance des échantillons du
Massachusetts et du New Hampshire que vous
m'avez envoyés l'année dernière, et qui avoient été
récoltés en juillet ou août.

Je vous ai déjà dit que l'Isoetes de Woburn
paroissoit nouveau à Durieu, quoique très-voisin
de l'echinospora Duru par le revêtement des spores (ce
même echinospora que je vous ^{ai} envoyé l'année dernière
par Durand fils, et plus récemment à M. Boott
par son beau-frère, M. Brooks).

Une autre de vos plantes, encore, paroit nouvelle
à Durieu; c'est celle dont vous m'avez envoyé
récemment deux échantillons, sous le nom d'Engel-
manni, comme ayant été récoltés à Clinton, dans
l'Iowa, par le Dr. Vasey. Elle diffère beaucoup du
vrai Engelmanni, suivant Durieu (l'année dernière, j'ai

du 26 Janvier), par l'indumentum et le très-petit volume
des macrospores, ainsi que par quelques caractères moins
sensibles dans la forme des microspores. De toutes les
espèces que Durieu ^{donne} ~~est celle~~ dont les macrospores sont les
plus petites. Malheureusement les spores étoient ici
bien rares, et avec ces matériaux insuffisants, nous
ne ^{peuons} ~~peut~~, encore affirmer avec certitude. Encore une
forme intéressante, pour la quelle vous êtes instam-
ment prié d'écrire au Dr. Vasey, afin qu'il nous en
procure de meilleurs et de plus nombreux échantillons.

Je n'ai rien à dire sur une troisième forme
d'Isoetes que j'ai reçue de vous sous la forme d'un demi
échantillon (a directed specimen), et qui vous a été
communiqué par le prof. Porter, sous le nom d'Engelmanni?,
comme venant de Smithville, en
Pennsylvanie. La plante, récoltée le 5 Juillet, ne porte
encore aucune fructification, mais sa forte tige et
son port sont tout à fait ceux du vrai Engelmanni,
tel que nous l'avons reçu de Pennsylvanie, et tel que
Durieu le cultivoit avec succès, l'année dernière, à Bordeaux.

Trêve aux Isoetes, et place au Diphorphism
in the genitalia of flowers, place à la Fertilisation
of Orchids through the Agency of Insects, place à
la Physiographical Sketch of South Clear Creek, etc.
Head Waters. On voit par là que la dernière
œuvre de Darwin a trouvé un able continuator en
Amérique, et que le puissant floriste du Nord-
Amérique est toujours à l'œuvre pour compléter,
si possible, l'inventaire de son vaste domaine. Ce
qui explique amplement pourquoi ses lettres sont
généralement si courtes et si difficiles à lire.
Hélas, ce cher homme n'a pas le temps d'écrire!

Et et une leur géographie, la quelle a fait de merveilleux progrès dans le cours de l'année 1862, et même depuis
l'approbation de la brochure, ce qui seroit trop long à raconter. — Si vous n'avez pas reçu directement
opuscule, j'en ai un double que j'envoie vous envoie, Brauer n'y ait rien des espèces de l'Amérique et de
Nord, il a voulu se croiser, les abandonner à Durieu.

J'ai moi-même beaucoup pour les Isoetes en 1862, comme je l'avois fait en 1861, mais sans grand
succès. J'ai de vous été déjà que j'aurais passé toute la journée de moitié d'été à Woburn, mais le 4th
Mars, et que j'y avois retrouvé les espèces du plateau central de la France, l'année dernière et echinospora, etc. #